

La naissance de Jésus

Les "évangiles de l'enfance" de Jésus sont, au dire des exégètes, des compositions tardives, dont l'historicité n'est pas assurée. Ils n'ont pas avant tout pour mission de décrire la réalité historique, mais de nous donner une catéchèse : en Jésus, Dieu entre en humanité. De ce fait, ils sont marqués par des événements merveilleux (apparition d'anges,...) qui rendent leur présentation à des enfants d'autant plus malaisée qu'ils vivent volontiers dans un monde magique, merveilleux ou virtuel et que, devenus grands, ils rejettent ce monde qu'ils jugent enfantin. Le danger est de jeter le bébé et l'eau du bain, le contenu du message avec son habillage. Or le message est central dans le christianisme : Dieu est devenu un homme. En présentant ces récits, nous avons donc essayé d'être fidèles au message, tout en le mettant à la portée des enfants, et de nous placer dans un cadre historique conforme à ce que nous en dit l'évangile, sans exagérer les éléments merveilleux.

Nous ne prétendons pas avoir réussi un modèle. Chacun de vous est évidemment capable d'en faire autant. Il ne s'agit que d'une proposition, pour aider nous enfants à entrer dans le mystère de Noël. Le vrai, ni celui - mercantile - du Père Noël, ni celui - larmoyant - des légendes de Noël qui à force d'exagération sur des détails font oublier l'essentiel.

L'annonciation

Il y a longtemps, très longtemps, très loin de chez nous, dans le pays de Jésus...

Un village, un tout petit village, quelques maisons.

Des petites maisons, pas comme les nôtres : quatre murs, une terrasse à la place du toit, la forme d'un cube, toutes blanches sous le soleil.

Dans une de ces maisons, une jeune fille. Elle s'appelle Marie. Elle a seize ans, peut-être, elle va se marier, déjà ! Son fiancé s'appelle Joseph, c'est un jeune homme comme elle, peut-être un peu plus âgé. Il est charpentier, il sait tout faire avec du bois ! Dans les villes et les villages voisins, il aide à construire les maisons, il répare les barques des pêcheurs.

Marie est en train de travailler. Peut-être qu'elle fait de la pâte pour le pain, ou bien elle lave les légumes pour la soupe. Tout à coup, elle a l'impression qu'il y a quelqu'un à côté d'elle, elle ne l'a pas entendu entrer. Il lui dit "Salut !" et puis tout de suite, il ajoute : "sois heureuse, réjouis-toi ! Dieu t'aime, quelle chance pour toi !"

Bien sûr, elle est très surprise, elle a même un peu peur, mais le visiteur la rassure : "n'aie pas peur, Marie ! Si tu veux, tu vas être la maman d'un enfant qui sera formidable ! On parlera beaucoup de lui, il fera des choses extraordinaires, on l'appellera Fils de Dieu !"

Marie n'y comprend rien : "Mais ce n'est pas possible ! Je ne peux pas avoir d'enfant, je ne suis pas encore mariée !"

L'ange Gabriel lui répond : "Ça ne fait rien ! C'est Dieu lui même qui te donnera cet enfant ! Il peut tout faire, il n'y a rien d'impossible pour lui ! Tiens : ta cousine Elisabeth, tu la connais ? On disait qu'elle n'aurait jamais d'enfant, eh bien, elle en attend un, elle en est au sixième mois ! Tu vois : pour Dieu, il n'y a rien d'impossible !"

Marie réfléchit un instant, et elle dit : "D'accord ! Je suis au service de Dieu, je suis sa servante, je ferai tout comme tu l'as dit."

Elle est tellement joyeuse qu'elle ne tient plus en place : tout de suite, elle se met en route pour aller rendre visite à sa cousine Elisabeth.

La Visitation

Marie essaie de comprendre ce qui lui arrive... Elle veut aller voir sa cousine, pas tellement pour vérifier qu'elle ne s'est pas fait rouler, mais surtout pour partager sa joie avec quelqu'un.

Mais c'est loin ! Il faut y aller à pied, il n'y a pas de train ni de voiture ! Une semaine de marche pour faire à peu près 120 km : largement de Strasbourg à Mulhouse...

Ça ne fait rien : Marie rejoint une caravane et arrive dans le village où habite Elisabeth. Elle arrive à la porte de la maison, appelle Elisabeth, qui vient lui ouvrir et sursaute en la voyant ; Marie voit bien que sa cousine attend un enfant, mais avant qu'elle ait pu ouvrir la bouche, c'est Elisabeth qui crie : "Formidable ! Mer-veil-leux ! Tu as une chance extraordinaire, Dieu te fait plus de bien qu'à toutes les autres femmes ! Et l'enfant que tu portes est signe que Dieu veut le bonheur de tous les hommes de la terre ! Quelle merveille : la mère du Sauveur est venue chez moi !"

Marie n'en revient pas ! Elisabeth la fait entrer et lui explique : "Lorsque j'ai entendu que tu m'appelais, c'était comme si mon enfant avait sauté de joie dans mon ventre ! J'ai tout de suite compris ce qui se passait. Quel bonheur pour moi de recevoir ta visite !"

Marie est folle de joie : "Dieu est formidable ! C'est génial, ce qui m'arrive, ce qu'il m'a proposé, quelle joie, quel bonheur ! Moi qui ne suis encore presque qu'une petite fille, il me fait confiance ! Jamais on ne pourra l'oublier, tous les hommes rediront ma chance d'avoir été choisie ! Il est fidèle, il est bon : il ne s'intéresse pas à la richesse, à la couleur de la peau, des cheveux ou des yeux, ni à l'intelligence, il fait confiance aux petits et aux

pauvres, il tient ses promesses, il nous aime à la folie !"

Marie reste chez Elisabeth jusqu'après la naissance du bébé, qui s'appellera Jean-Baptiste.

Le Mariage

Quand Marie revient à Nazareth, il y a bien quatre mois qu'elle est partie. Ça commence à se voir qu'elle est enceinte. Maintenant, on y fait moins attention, mais à son époque, c'est très grave : elle n'a pas le droit d'avoir un enfant tant qu'elle n'est pas mariée. Son fiancé aurait même le droit de demander qu'elle soit tuée à coups de pierres.

Joseph n'y comprend rien, mais il aime Marie. Il ne veut pas qu'il lui arrive du mal. Il pense d'abord la renvoyer, mais il devine qu'il s'est passé quelque chose d'important.

Marie lui explique et arrive à le convaincre. Et une nuit, Joseph fait un rêve : un ange lui explique que Marie a raison, qu'il peut lui faire confiance. Elle va vraiment être la maman d'un bébé... comme les autres, mais qui fera des choses extraordinaires pour faire comprendre que Dieu aime les hommes.

Joseph accepte d'accueillir Marie et cet enfant. C'est une grande fête à Nazareth pour leur mariage. Tout le village est là, on prie, on chante, on danse, on mange bien aussi... Et dans les jours qui suivent, Joseph et Marie sont comme tous les jeunes qui viennent de se marier et attendent un enfant. Heureux, impatients... Jusqu'au jour où...

Le Recensement

Un jour, un messager des romains annonce que l'empereur de Rome veut faire compter les habitants de la région. On appelle ça un "recensement". Chacun doit aller se faire inscrire dans le village où il est né.

C'est un coup dur. Joseph est né à Bethléem, près de Jérusalem. A peu près aussi long que quand Marie est allée voir Elisabeth. Faut-il attendre quelques mois que le bébé soit là ? Faut-il partir tout de suite ? Dans les deux cas, le voyage sera difficile. Joseph a de la famille à Bethléem : il espère qu'ils pourront s'y installer. Il part avec Marie.

A Bethléem, la famille habite sans doute comme les autres une petite maison. Une seule pièce comme la plupart des maisons, toute la famille habite ensemble. La nuit, pour dormir, on déroule des paillasses, des matelas en paille. Les bêtes, quelques moutons, habitent dans un coin de la maison. On est bien serré, mais on accueille avec joie les jeunes mariés.

La Naissance

C'est pendant que Joseph et Marie sont installés là que le bébé va naître¹. Mais au milieu de toute la famille, ce n'est pas possible : dans la pièce commune, ils n'ont pas leur place, surtout en pleine nuit. Ils vont gêner, réveiller tout le monde. Marie va se réfugier dans le seul endroit calme de la maison : près des bêtes. Peut-être quelques moutons : le bœuf et l'âne, c'est pour les riches.

C'est là que Jésus est né. En pleine nuit. Tout seul, discrètement, à l'écart pour ne pas gêner. Dans une maison qui n'est pas la sienne, au cours d'un voyage. Dieu est né sur terre, pauvre.

Personne n'y a fait attention. On a peut-être entendu un bébé pleurer, c'est tout. Mais un peu plus loin, dans les collines, des bergers gardent leurs troupeaux. Tout le monde dort, les hommes et les bêtes. D'un coup, il y a plein de lumière, comme si le soleil s'était brusquement levé. Les bergers se réveillent, surpris, ils se frottent les yeux, et ils entendent une voix qui leur dit : "N'ayez pas peur ! Je vous annonce une bonne nouvelle, une grande joie ! Un sauveur est né à Bethléem, il sera le signe que Dieu aime tous les hommes ! Allez-y voir : vous verrez un bébé couché dans une mangeoire."

A ce moment-là, le ciel est tout plein d'anges qui chantent "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur la terre, paix aux hommes, car Dieu les aime !"

Les bergers se mirent en route et trouvèrent Marie et l'enfant comme l'ange l'avait annoncé...

¹ C'est textuellement ce que dit l'évangile : Joseph et Marie sont déjà arrivés à Bethléem et "pendant" qu'ils y sont, a lieu la naissance. L'image classique qui montre Joseph et Marie rejetés d'auberge en hôtel - aussi séduisant qu'en soit le symbole - n'est pas conforme à l'évangile, ni d'ailleurs à la réalité : le devoir d'hospitalité était sacré pour les juifs, Bethléem était un village (tout au plus une petite ville) où il n'y avait ni Formule 1 ni Novotel, et après une marche de 120 km (à dos d'âne ou plus probablement à pied), Jésus n'aurait pas attendu l'arrivée pour venir... Ces réserves ne concernent bien sûr pas les enfants, mais doivent nous inciter à rester sobres dans le détail et à nous contenter de ce que l'évangile, qui est notre seule source sûre, présente de manière indiscutable.